

Woleu-Ntem/Département du Ntem/Bitam/Absence d'un marché municipal Commerçantes et usagers dans l'impasse



Des vivres vendus sur des trottoirs dans la zone manioc



Difficultés pour les véhicules de se frayer un passage.

SSB
Bitam/Gabon

La construction d'un véritable marché à Bitam constitue une nécessité pour les populations. Elles misent donc sur les nouvelles autorités municipales pour que ce projet fasse partie de leurs priorités.

A quand le bout du tunnel pour elles après une si longue attente ? Les commerçantes sont aujourd'hui dans l'impasse, tant elles ne savent plus où aller écouler leurs denrées, en dehors des trottoirs, et parfois même sur une partie de la chaussée. Du coup, la construction d'un marché municipal apparaît comme un véritable défi pour les autorités de la commune de Bitam.

En effet, vendre les produits de consommation par terre, comme c'est jusque-là encore le cas, ne va pas dans le sens du respect des règles élémentaires d'hygiène. Les



Fruits et légumes sont dangereusement exposés au sol.



Obstruction de la voie publique par les vendeuses.

vivres sont étalés sur les trottoirs et à même le sol, exposant les consommateurs à diverses maladies. Lors de son installation il y a quelques mois, l'on se souvient que le nouveau maire du chef-lieu du département du Ntem avait estimé qu'il était plus qu'urgent qu'un marché soit érigé dans la ville pour désengorger les rues et les trottoirs qui sont pris

chaque jour en otage par les vendeuses de produits agricoles en provenance des villages.

Les choses devraient donc pouvoir bouger, puisque les sites de l'ancien centre médical et de l'ancienne brigade de gendarmerie font office, parmi tant d'autres, de zones potentielles pouvant accueillir cet investissement qui contribuera ainsi au bon-

heur des commerçants et des autres usagers.

Il est vrai que le Conseil municipal sortant avait déjà initié quelque chose dans ce sens par la construction d'un bâtiment dont les travaux ne sont pas arrivés, malheureusement, à leur terme. Une situation qui a d'ailleurs fait couler beaucoup d'encre et de salive dans la ville de Bitam, chacun

y allant de son propre commentaire pour tenter d'expliquer les raisons de cette interruption brutale du chantier.

Toujours est-il que, de par sa situation géographique et stratégique, qui attire chaque jour un peu plus de visiteurs, la commune de Bitam ne saurait continuer à demeurer sans un véritable marché municipal. Les commerçants,

tout comme le reste de sa population d'ailleurs, veulent croire que les nouvelles autorités municipales feront ce qu'il est humainement possible d'entreprendre pour que leur ville soit dotée d'une telle infrastructure. Afin de rompre avec le spectacle trop peu honorable que ces vendeuses établies aux abords des rues renvoient sans cesse.

Ogooué-Maritime/Département d'Etimboué/Canton Ngowé/Idjembo

Le président du Conseil à l'unité de conservation et de transformation des produits halieutiques

Jean-Paulin ALLOGO
Idjembo/Gabon

Le président du Conseil départemental d'Etimboué, Evariste Nziengui, est allé constater, de visu, l'état de la structure, opérationnelle depuis 2007.

PROFITANT de la seconde phase de sa tournée de prise de contact avec ses administrés, qui l'a conduit, le 19 juillet der-

nier, dans le canton Ngowé, Evariste Nziengui s'est rendu à Idjembo, site qui abrite l'unité de conservation et de transformation des produits halieutiques, afin de voir dans quel état se trouve ladite unité. Il y a été conduit par le chef de regroupement d'Idjembo, Jean-Claude Ronary, qui en est d'ailleurs le gérant. " Depuis la mise sur pied de l'unité, nous nous démerdons comme de beaux diables pour la maintenir en bon état, comme vous

le voyez d'ailleurs vous-mêmes. De temps à autre, nous désherbons les abords pour que l'humidité n'en prenne possession ", a expliqué le chef de regroupement à son visiteur. Ce dernier a émis l'idée d'implanter une pêcherie dans la localité, si et seulement si les moyens financiers nécessaires pour les besoins de la cause étaient trouvés. " Ceci offrirait de l'emploi aux jeunes du coin qui s'adonnent à la pêche, car malgré l'état actuel du

réseau routier, beaucoup de clients viendraient acheter du poisson, ici, à Idjembo. Mais il faut qu'on réfléchisse ensemble ", a souhaité Evariste Nziengui. D'autres échanges, allant dans le sens de l'amélioration du fonctionnement de la structure, se sont faits au cours de cette brève mais précieuse visite. L'unité de conservation et de transformation des produits halieutiques d'Idjembo, indique-t-on, est un projet communautaire né

de la volonté des populations du canton Ngowé et réalisé par l'Etat gabonais et le Pnud à travers le Programme Art Gold Gabon, coordonné alors par le Dr Jean-Delors Biyogue Bi Tougou. Elle est équipée de trois congélateurs de 600 litres et d'un groupe électrogène. Seulement voilà, l'auxiliaire de commandement fait face à la difficulté de l'alimenter en gasoil, ce d'autant plus que la collectivité locale qui abrite

le projet et qui aurait pu apporter une contribution au nom de l'Etat, éprouve elle-même des difficultés financières. Il s'agira donc, comme l'a suggéré le président du Conseil départemental, de faire preuve d'imagination et de créativité pour trouver localement des solutions originales en vue de faire fonctionner de manière autonome cette structure dont l'utilité et la nécessité ne sont plus à démontrer.